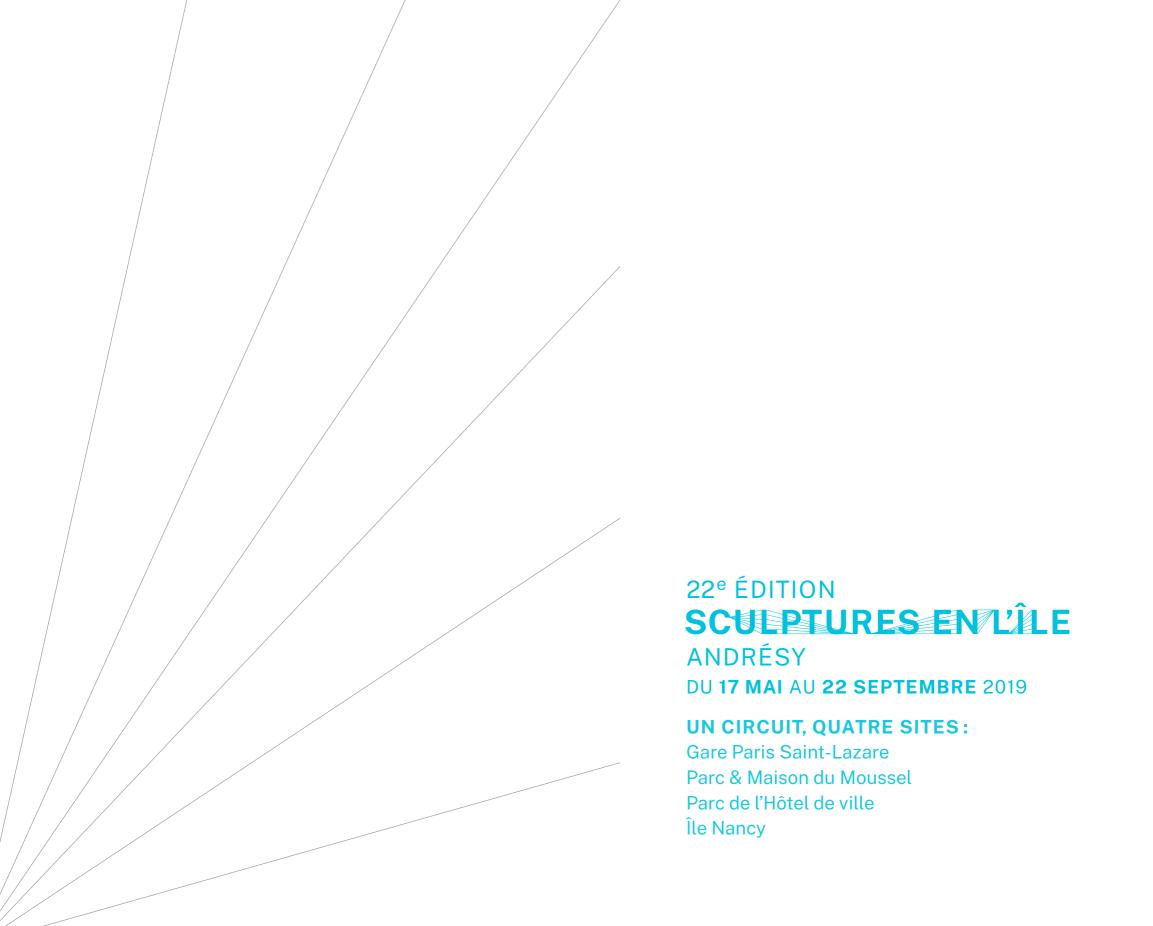
22º ÉDITION SCULPTURES EN L'ÎLE

ANDRÉSY DU **17 MAI** AU **22 SEPTEMBRE** 2019

UN CIRCUIT, QUATRE SITES:

Gare Paris Saint-Lazare Parc & Maison du Moussel Parc de l'Hôtel de ville Île Nancy



SOMMAIRE

p. 3	Édito du maire
p. 5	SITE 1: Gare Paris Saint-Lazare
p. 6	Claire Ochsner
p. 9	SITE 2: Parc et Maison du Moussel
p. 10	Francine Garnier et Alain Engelaere
p. 14	Thomas Monin
p. 15	Anne-Marie De Pasquale
p. 17	SITE 3: Parc de l'Hôtel de ville
p. 18	Claire Ochsner
p. 20	Muriel Pénicaud Espace Julien-Green (Galerie des passions)
p. 21	Alexandra Delamotte Alice Marc Espace Julien-Green (Galerie des passions)
p. 22	Claire Ochsner Église Saint Germain-de-Paris
p. 23	Didier Virepinte Place du 8-mai-1945
p. 25	SITE 4: Île Nancy
p. 26	Kambach Jérôme Delacour
p. 28	Plan de la balade Infos pratiques
p. 31	Marianne Le Vexier Josée Coquelin
p. 32	Philippe Bercet Isabelle Jaegle
p. 33	Franck Mercky Sui Lin Leung
p. 34	Bertrand Namur Bruno Lemée
p. 35	Martin Wielanek Christophe Dormoy
p. 36	Sophie Billard Ange
p. 37	Nathalie Camoin-Chanet Jean-Daniel Baumann
p. 38	Étienne Dupé MichL
p. 39	Sophie Romanet Nadine Fort
p. 40	Babar Anne-Emmanuelle Maire
p. 41	Coralie Morin Loïc de Langenhagen
p. 42	Naanaa Jean-Pierre Vong
p. 43	Francis Oudin Claire Lhuisset
p. 44	Philippe Cusse Séverine Assouline
p. 45	Marc Kraskowski Éric Delacroix
p. 46	Espace jeune création
p. 47	Pour aller plus loin
p. 48	Dialoguez avec le chatbot Naïs!
p. 49	Quizz du p'tit artiste et médiation
p. 51	Remerciements



Pour cette nouvelle édition, la ville d'Andrésy vous propose un Chatbot nommé Naïs, qui vous accompagnera tout au long de votre visite en vous donnant des indications supplémentaires sur chacune des œuvres mais également sur les démarches artistiques des artistes. Naïs est là pour vous accompagner! Et c'est ludique!

Comment faire? Rendez-vous en page 48 du catalogue...

ÉDITO DU MAIRE

Du 17 mai au 22 septembre 2019, la ville d'Andrésy accueille la 22e édition de « Sculptures en l'île », exposition d'art contemporain devenue une manifestation culturelle majeure en Île-de-France. Son originalité est de présenter des sculptures et installations contemporaines en plein air, dans un cadre naturel, fluvial et forestier, exceptionnel, celui des berges de Seine et de l'île Nancy à Andrésy, ville-nature située à 30 km de Paris seulement. Chaque année, 50 000 visiteurs découvrent cette surprenante rencontre entre le monde artistique contemporain et une nature largement préservée. La qualité de la programmation, avec des artistes nationaux et internationaux de grand talent, ainsi que l'originalité du concept de cette exposition en font un rendez-vous culturel dont le succès et la renommée n'ont cessé de croître au fil des éditions.

QUAND ART ET NATURE SE RENCONTRENT...

Pourquoi la création artistique devrait-elle forcément être cantonnée aux espaces clos des galeries, des halls et des musées? La sculpture, notamment, a toujours eu vocation, depuis l'Antiquité, à s'épanouir en plein air, pour orner monuments, palais, églises et lieux de culte, mais aussi pour agrémenter parcs privés et publics. Le concept de « Sculptures en l'île » est l'implantation des œuvres contemporaines non pas seulement dans des parcs bien entretenus, mais aussi au sein même d'une nature plus sauvage, en l'occurrence dans la forêt, les sous-bois et les prairies de l'île Nancy, située au confluent de la Seine et d'un de ses principaux affluents, l'Oise.

Il s'agit, par la rencontre d'œuvres artistiques et d'un environnement fluvial et végétal, de créer des rencontres inattendues, harmonieuses ou étonnantes entre la créativité humaine et la créativité de la nature. Ce mariage Art-Nature est source de découvertes et de surprises, tout autant pour le spectateur que pour le promeneur. Que ce soit parmi les œuvres exposées le long des berges de Seine côté ville ou celles présentées sur l'île Nancy, les amateurs d'Art et de Nature déambulent avec plaisir parmi la centaine d'œuvres de 42 artistes et 19 collectifs.

UNE EXPOSITION QUI SE PROJETTE À LA GARE SAINT-LAZARE!

Parce que le train relie Paris à Andrésy en une demi-heure et afin de donner envie aux Parisiens de découvrir « Sculptures en l'île », une œuvre d'un artiste invité d'honneur est présentée chaque année dans le hall central de la Gare Saint-Lazare, en collaboration avec la SNCF, partenaire de l'exposition. Pour cette 22e édition, « Rotallaa », grand mobile coloré suspendu, œuvre de l'artiste suisse **Claire Ochsner**, est exposé aux millions de voyageurs de cette grande gare parisienne. Quelle meilleure « vitrine » l'artiste et pour « Sculptures en l'île » ?

CLAIRE OCHSNER, INVITÉE D'HONNEUR DE L'EXPOSITION

Outre son mobile géant présenté à la gare Paris Saint-Lazare, **Claire Ochsner** expose aussi dans le Parc de l'Hôtel de Ville d'Andrésy trois œuvres qui incarnent parfaitement son monde coloré imaginaire, notamment la géante sculpture solaire « Solara Spiralica » et ses 13 mouvements fonctionnant à l'énergie solaire et à l'énergie éolienne. Non loin de là, deux autres de ses sculptures, « Firotto » et « L'herbe dansante », dansent avec le vent sur le parvis de l'église Saint-Germain-de-Paris, magnifique monument historique.

LA MAISON DU MOUSSEL ET SON PARC:

FRANCINE GARNIER ET ALAIN ENGELAERE CO-INVITÉS D'HONNEUR

La Maison du Moussel, vieille demeure Napoléon III, tout comme l'Hôtel de Ville situé juste à côté, accueille les co-invités d'honneur **Francine Garnier**, plasticienne, et **Alain Engelaere**, musicien, avec leur installation plastique « L'Arbre cent voix – tisser des liens », qui tire artistiquement et émotionnellement profit de la présence d'un arbre exceptionnel, un Sophora, à proximité de la Maison. Ces artistes du Land Art incarnent parfaitement l'esprit de fusion entre Art et Nature de l'exposition « Sculptures en l'île ».

L'œuvre de **Thomas Monin**, « Effraie » (représentation de la chouette du même nom) occupe la salle arrière de cette Maison. Quant au Parc du Moussel, il est investi par l'artiste **Anne-Marie De Pasquale** et ses personnages imaginaires en pierre qui forment une famille unique et originale: « les Popazzos ».

LE CENTRE-VILLE:

DES SCULPTURES DE DIDIER VIREPINTE NÉES DE LA MYTHOLOGIE

Didier Virepinte investit la Place du 8 mai 1945 avec ses statues en métal inspirées de la mythologie grecque : « Minos », « Victorino » et « Maestro ».

UN ESPACE DÉDIÉ AU REGARD DE FEMMES PHOTOGRAPHES:

MURIEL PENICAUD, ALEXANDRA DELAMOTTE ET ALICE MARC

La Galerie des Passions, à l'Espace Julien Green, présente une exposition photo « Femmes dans tous leurs états », avec les œuvres « Wind into the soul » de **Muriel Penicaud**, actuelle Ministre du Travail, qui est également une artiste de talent, mais aussi les « Autoportraits » d'**Alexandra Delamotte**, photographe andrésienne dont le travail a déjà été présenté et apprécié l'année à « Sculptures en l'île » et enfin « Les Jocondes » d'**Alice Marc**, hommage à des femmes qui sont autant de magnifiques héroïnes anonymes.

L'ÎLE NANCY: LIEU DE RENCONTRE DE L'IMAGINAIRE ARTISTIQUE ET D'UN ENVIRONNEMENT NATUREL PRÉSERVÉ

L'île Nancy (accessible gratuitement par bateau depuis les embarcadères de la Place du 8 mai 1945 et de l'Espace Julien Green) est le cœur sauvage de l'exposition, entre prairies, chemins en sous-bois et passe à poissons. 32 artistes français et internationaux y présentent 83 sculptures et installations de styles, formes, matériaux et inspirations très variés, reflet de la diversité et de l'inventivité de la création artistique contemporaine, ici sublimée par la variété des rencontres assumées ou fortuites entre œuvres et éléments naturels environnants.

Un Espace jeune création est réservé aux écoles d'Andrésy (12 classes et un atelier pédagogique avec un artiste exposant), à la RPA de la ville et aux Instituts Médico-Éducatifs de Conflans et Poissy.

Une technologie numérique d'intelligence artificielle au service du visiteur

Grâce à notre mécène la Région Île-de-France, le système d'intelligence artificielle spécialisé dans le domaine culturel Ask Mona offre au visiteur muni d'un smartphone un « chatbot » de médiation nommé Naïs, conçu pour l'accompagner tout au long de son parcours, afin de mieux découvrir et comprendre les œuvres.

Une exposition dont la reconnaissance ne cesse de croître

«Sculptures en l'île » affiche une véritable reconnaissance artistique avec des artistes internationaux renommés, ce qui lui vaut une importante couverture presse par de nombreux médias spécialisés et le soutien de nombreux mécènes publics et privés: la Région Île-de-France, SNCF, Groupe SPI-SEFO, GSM Heidelbergcement Group, Bouygues Immobilier, Altarea COGEDIM. Merci à eux pour leur aide et leur fidélité à «Sculptures en l'île»! Merci également au Commissaire de l'exposition, Pierre Bongiovanni, aux nombreux artistes qui, d'année en année, confortent le succès de «Sculptures en l'île » ainsi qu'aux Agents de la ville d'Andrésy qui organisent, installent les œuvres et gèrent le bon déroulement de ce bel évènement culturel! Nous vous souhaitons de belles émotions artistiques et naturelles au cœur de «Sculptures en l'île 2019»!

Angélique Montéro-Mendez

Maire-Adjointe déléguée à la Vie culturelle et l'Animation de la ville, au Tourisme et aux Jumelages

Hugues Ribault

Maire d'Andrésy Conseiller de la Communauté Urbaine Grand Paris Seine et Oise **Site 1**Gare Paris Saint-Lazare

CLAIRE OCHSNER









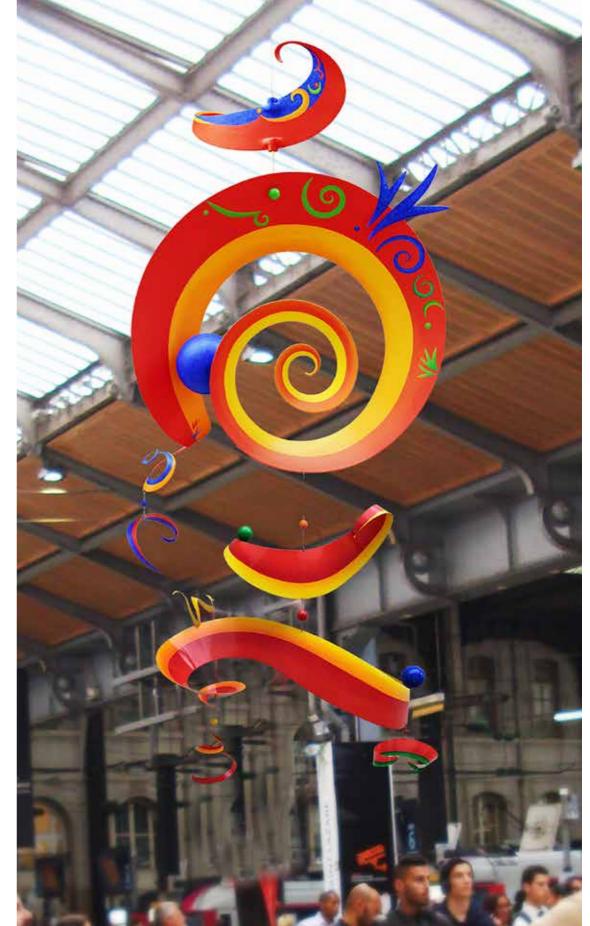
La nature s'impose comme le thème principal des méditations plastiques de Claire Ochsner: le soleil, les arbres, les plantes, les couleurs, les éléments, les lumières, constituent la ronde naturelle de son univers poétique. Chaque œuvre est un jalon posé sur le chemin de sa vie et ce chemin, elle le propose en partage aux autres humains.

Ses sculptures élégantes et légères, pensées comme des hommages aux magies de la nature sont aussi, à la manière d'un Léonard de Vinci, des « machines » sensibles aux vents grâce à leurs dispositifs techniques embarqués (capteurs et roulements à billes). Son univers de formes et de couleurs célèbre la féminité, l'autonomie, l'harmonie et la beauté, mais également les pensées secrètes et mystérieuses qui nous agitent et que les mots seraient incapables de transmettre.

Nourrie des œuvres de Joan Miro, Alexander Calder, Constantin Brancusi, Nicky de Saint-Phalle mais également du Gréco, de Rembrandt et de Salvador Dali, elle impose ses propres visions en toute liberté, toute entière accaparée par le désir de transmettre et de partager ses élans, sa joie de vivre et son optimisme.

Pierre Bongiovanni, commissaire de l'exposition

Claire Ochsner aime les couleurs rayonnantes, la légèreté du mouvement et les formes rondes. L'œuvre Rotallaa, installée à la gare de Paris Saint-Lazare, réunit toutes ces qualités, essentielles à l'artiste suisse. Le mobile est en métal peint. Des roulements à billes en inox cachés en sept endroits rendent le mouvement léger et lent dès lors que la brise souffle sur l'œuvre. Rotallaa se dévoile ainsi aux visiteurs sous plusieurs formes. Comme un rayon de soleil qui vient du ciel, Rotallaa est suspendu au plafond du hall central de la gare de Paris Saint-Lazare. Les couleurs rouge et jaune suggèrent la lumière du ciel et apportent ainsi à la gare de l'optimisme et de la joie de vivre!



EXPOSITIONS

2007_	Sculptures, images, mobiles,	
	Ascona (Suisse)	
	laudia da agulaturas Frantisas	

- _ Jardin de sculptures, Frenkendorf, Bâle (Suisse)
- _ Gersau Art, Wasserleben (Suisse)
- _ Oisterwijk Sculptuur 07,
- Ousterwijk (Pays-bas)
- _ « Salle de bain sans angles », Brombacher Design, *Liestal (Suisse)*
- _ Fine Art ZH, Palais des Congrés, Zurich (Suisse)
- _ Arte Sustenibile Uno, expositions itinérantes, lhlienworth, Hemmoor, Heidelberg, (Allemagne)
- _ Galerie Zabbeni, Vevey, (Suisse)
- _ Galerie 8MB, Amsterdam (Pays-bas)
 2006 _ Les couleurs en novembre, Jardin
 - de sculptures, Frenkendorf (Suisse)

 Exposition à Mühlestall, association culturelle. Allschwil (Suisse)
 - _ Salon de l'art et des antiquités, Palais des Congrès, Zurich (Suisse)
 - Pépinière Egli,
 Hombrechtikon (Suisse)
- **2005** _ Ancien jardin botanique, *Zurich (Suisse)*
 - _ Château Mayenfels, Pratteln (Suisse)
- **2004** _ Jardin du monastère Alt St. Johann, *Toggenburg (Suisse)*
 - _ Centre des mythes, Schwytz (Suisse)
 - _ Allegro Grand Casino, Bern (Suisse)
 - _ Swiss Indoors, Bâle (Suisse)
- 2002 _ Endress + Hauser, Huningue (Suisse)
 - _ Jardin botanique, Genève (Suisse)
 - _ Jardin de sculptures, Frenkendorf (Suisse)
 - _ Art affair, Palais des Congrès, Zurich (Suisse)
 - _ Centre Culturel, Chantilly (France)
- 2001 _ Hôpital Sainte Clara, Bâle (Suisse)
 - _ Galerie au Münz, Zug (Suisse)
 - _ Basler + Partner, Zollikon (Suisse)
- **2000** _ Ancien jardin botanique, *Zurich (Suisse)*
 - _ Villa Mettlen, Muri, (Suisse)
 - Première triennale suisse de sculptures, Bad Ragaz (Suisse)
 - _ Festival Menuhin, Gstaad (Suisse)
 - _ Arte Vista, Amsterdam (Pays-bas)

- 1999 Hyposwiss, Zurich (Suisse)
 - _ Forum Medicorum Turicensium,
 - Zurich (Suisse)
 - _ Hôtel de ville, Murten (Suisse)
 - _ Salle municipale,
 - Osnabrück (Allemagne)
- 1998 Villa Villette, Cham (Suisse)
 - _ Château Pratteln, (Suisse)
 - _ Sun 21 Messeplatz, Bâle (Suisse)
 - _ Hôtel de ville, Murten (Suisse)
 - _ Place Neumarkt, Biel (Suisse)
- 1997 _ Palais des Congrès, Zurich (Suisse) La foire éco, Zurich (Suisse)
 - _ Place Schmitti, Pratteln (Suisse)
 - _ La foire suisse aux jouets, St. Gallen (Suisse)
- 1996 _ Kimst à Benzburgerweg, Liestal (Suisse)
 - _ Sculptura, Ulm (Allemagne)
 - _ Salon Énergie et Habitat, Colmar (France)
- **1995** _ La galerie de Bireboum, Zimmerwald (Suisse)
 - _ Swissbau, Bâle (Suisse)
 - _ Palais des expositions, Lausanne (Suisse)
- 1994 _ Ciba-Geigy, Bâle (Suisse)
- 1993 _ Villa Meier-Severini, Zollikon (Suisse)
- **1992** _ Krankenhaus Witikon, *Zurich (Suisse)*
- 1991 _ Crédit Suisse, Zurich (Suisse)
- 1990 _ Berowergut, Riehen (Suisse)
- 1989 _ Maison Charmette, Lausanne (Suisse)
 - _ Naturhistorisches Museum, Bern (Suisse)
- 1988 _ Intern. Kinderbuchmesse, Bologna (Italie)
- 1986 _ Palazzo Moja, Barcelona (Espagne)

Site 2

Parc & Maison du Moussel

FRANCINE GARNIER & ALAIN ENGELAERE







«L'arbre cent voix - Tisser des liens »

Installation plastique, visuelle et sonore

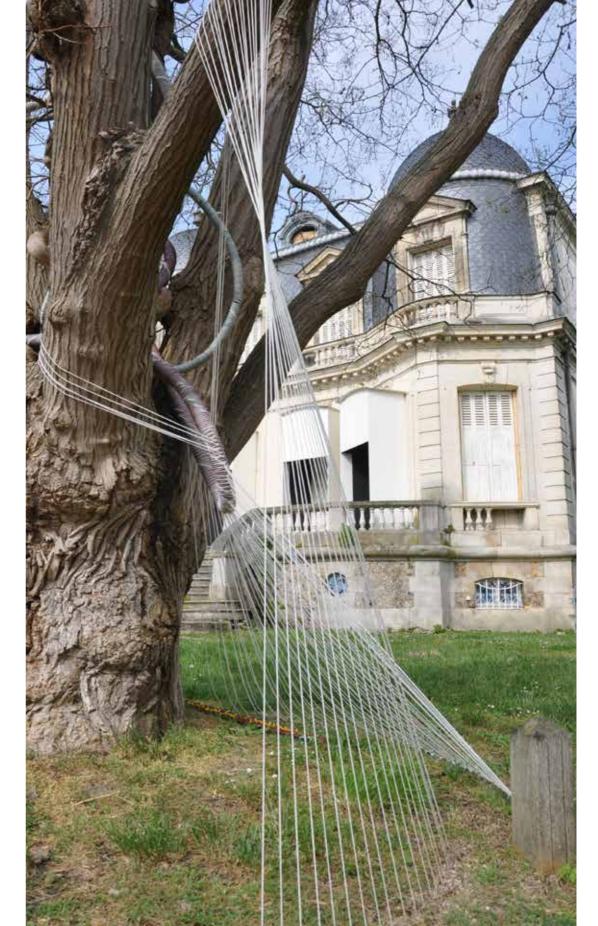
Qui n'a pas été fasciné, en approchant la Maison du Moussel, par l'extraordinaire Sophora japonais et son étrange greffon noueux? Ce nœud de branches tortueuses d'un Sophora pleureur qui fut greffé là, parait dévitalisé et pourtant il fait encore partie intégrante de l'arbre maiestueux.

Depuis combien d'années ce Sophora est-il planté, qu'a-t-il vu passer, qu'a-t-il entendu? L'arbre est mémoire du monde, on le sait, et le monde va cahin-caha, il mêle les plus grands espoirs et les plus grandes craintes. Tout est engrangé dans son tronc, sa sève et sa terre. S'il venait à « l'esprit » du greffon de l'arbre pleureur de se réveiller, combien de tristesses et d'intenses joies retenues expirait-il par tous les fils de ses vaisseaux?

C'est de cet arbre, qu'est né « L'arbre cent voix ». Le titre fait référence aux cent témoignages d'habitants d'Andrésy cachés dans les larmes de bonheur et de chagrin installées à l'intérieur de la Maison du Moussel. Le sous-titre « tisser des liens » évoque l'installation plastique reliant le parc, le Sophora et la maison. Pour les artistes Francine Garnier et Alain Engelaere, «le choix du nom s'est porté sur l'arbre cent voix plutôt que « aux cent voix », pour jouer ainsi de la phonétique. En effet, nous restons sans voix lorsque les larmes sont là. Peut-être même que les larmes préexistent à la parole, les nouveaux nés ne commencent-ils pas par pleurer avant de parler? Si les arbres ne parlent pas, ils engrangent la mémoire des paroles que certains savent recueillir et raconter sous leurs ombrages. Ici, le Sophora parlera peut-être à tous puisque cent voix s'y sont exprimées. Le nombre cent vaut pour symbole du grand nombre, il en faut bien autant pour ce beau Sophora. On peut aussi penser aux nombreuses cordes (bien plus de cent) qui bondissent vers le Moussel où le sonore et le visuel se mêlent. Le sous-titre parle de luimême: durant nos longues heures de déambulation et d'échanges avec les Andrésiens, nous avions réellement l'impression de tisser des liens profonds, touchant aux émotions intenses. Nous avons scellé dans les larmes, réceptacles de bien belles histoires, celles de nos destins ordinaires et celles de nos toujours étonnantes vies ».

Qu'il soit urbain ou naturel, la notion de paysage, plus que jamais d'actualité, interrogent fondamentalement les artistes. Travailler sur site implique une conscience sensitive globale. Francine Garnier et Alain Engelaere parcourent les lieux par le corps et les sens, le vivent dans la durée, ils sollicitent l'oreille et incitent à réfléchir sur la nature, ses composants et son histoire. Depuis plusieurs années, une partie de leur activité consiste à créer in situ. Le site est redécouvert en étant perturbé par l'évènement créatif, et, ils l'espèrent interrogé, poétisé.

Les familiers de Sculptures en l'île ont déjà pu découvrir les grandes sculptures présentées régulièrement par ces deux artistes depuis plusieurs années sur l'île Nancy. Cette année, ils investissent le parc et la Maison du Moussel pour évoquer à la fois la mémoire du lieu mais également les émotions et les sentiments d'une centaine d'habitants de la ville d'Andrésy. Tous deux sont régulièrement invités dans des manifestations internationales de Land Art comme dernièrement au festival Woest & Bijster - Renkum et Bennekom aux Pays-Bas. En 2019, ils sont également présents au Musée de l'Outil et au Musée d'Archéologie du Val d'Oise avec l'installation «Les cordes s'emmêlent », en Champagne-Ardenne où ils présentent « Orion », une grande installation lumineuse et sonore, enfin, à Châteauvillain du 7 juillet à fin septembre 2019, avec l'œuvre « Une chose apparaitra » dans le cadre de l'exposition hommage à Léonard de Vinci.





FRANCINE GARNIER

Les activités artistiques de Francine Garnier vont de la peinture à l'installation, du spectacle à la direction artistique. Ses créations furent présentées dans la cadre d'une cinquantaine d'expositions et une trentaine d'installations en extérieur - en résidence - en France et à l'étranger. Comme organisatrice, elle présida un festival d'art durant 10 années et y a accueilli les œuvres de nombreux artistes comme le sculpteur anglais David Nash, l'artiste plasticien Ernest Pignon-Ernest, ou bien encore l'artiste Françoise Pétrovitch. Ces dernières années, elle développe avec son compagnon compositeur, des créations spatiales, sonores et visuelles. Essentiellement réalisées sur la nature, les œuvres tissent avec les lieux d'étranges paysages mêlant l'œil et l'oreille.

ALAIN ENGELAERE

12

Journaliste et directeur artistique pour le jazz pendant une quinzaine d'années, Alain Engelaere organisa de nombreux concerts avec de grands noms du jazz avec notamment Bernard Lubat, André Minvielle, Archie Shepp, Max Roach, Steve Lacy, Claude Nougaro, Michel Petrucciani, Louis Sclavi, etc.

Son travail de compositeur lui a permis d'obtenir le Prix mondial de la liberté de la presse UNESCO/Guillermo Cano, et d'être joué à New-York aux États-Unis, en Allemagne, en Inde et en France. Enrichie de ses rencontres plurielles, sa musique croise le langage improvisé du jazz et celui des audaces écrites contemporaines.

Ses collaborations sont nombreuses et diverses: avec des poètes, notamment Daniel Biga pour *L'apologie de l'Animal*, avec des comédiens et auteurs comme Benoît Hamelin, Marco Candore, mais également la danseuse Aude Antanse, le saxophoniste Jef Sicard, la chanteuse Elene Dee... Sa musique électroacoustique fut diffusée en 2010 au Palais de la Découverte durant la durée de l'exposition les Quasi-cristaux.

Son questionnement sur les univers acoustiques de notre quotidien, l'a amené à façonner des pièces avec des sons naturels enregistrés sur site: pierres, troncs d'arbres, roseaux, eaux, pluie, torrent... Ces matériaux ont petit à petit remplacé les instruments traditionnels. Il aime appeler ces pièces «écomusique». La musique s'écoute aussi avec les yeux, le compositeur mène ces dernières années des créations tournées vers la mise en espace d'œuvres plastiques en collaboration avec sa compagne plasticienne.

EXPOSITIONS ET INSTALLATIONS

2018

- _ En résidence « Tournent les saisons », festival Woest & Bijster, Forêt de Renkum (Pays-Bas)
- _ « Lumières » Prieuré du Magny et atelier, Journées du patrimoine
- _ « Coquilles » Basilique de Neuvy-Saint-Sépulchre, Huit œuvres pour les 20 ans de classement des chemins de Compostelle
- _ Installation sur l'eau « Vibrat'eau », Exposition Entre lac(s), Villeneuve d'Ascq
- _ « Vibration », installation sonorisée, Sculptures en l'île, *Andrésy (78)*

2017

- _ En résidence « Orion sur terre », installation sonorisée et lumineuse, Winterlicht Schiedam (Pays-Bas)
- _ « Où sont les limites ? » Heemtuin Verbeeld X, dans le jardin botanique de Leiderdorp (Pays Bas)
- _ Atelier Portes ouvertes « Étoile » Rencontres des arts, Journées du patrimoine
- _ «Le doute » Biennale de sologne, « Sculpt'en Sologne », *Château de la Motte (41)*
- _ «Le désastre et La joie: l'œuf », installation sonorisée en continue, Centre d'art La Maison Laurentine, *Chateauvillain* (52)
- _ «Les pierres qui chantent », installation sonorisée, Sculptures en l'île, Andrésy (78)

2016

- «Glanage Entre terre et mer»,
 exposition sonorisée,
 Galerie La Maroquinerie, Nantua (01)
- _ En résidence « Lumières »
 Exposition Artistes en campagne
 Savins (77) Prix du jury
- _ «Convergences», installation sonorisée, Festival Land art, *Buthiers* (77)
- _ En résidence « Au fil des pas », Les sentiers sculpturels, *Mayronnes (11)*

2017

_ « Errances », installation sonorisée, Sculptures en l'île, *Andrésy (78)*

2015

- _ En résidence « Chemin », installation sonorisée et lumineuse, Winterlicht Schiedam (Pays-Bas)
- _ «Toutes voiles dehors», installation, Festival Rencontres des arts (36)
- _ En résidence « Là-voir », Exposition Artistes en campagne, *Savins (77)* Prix du jury
- _« Horizon-plumes », installation sonorisée, Sculptures en l'île, *Andrésy (78)*

Retrouvez la suite des expositions sur le site des artistes www.francinegarnier.fr

e 2 PARC & MAISON DU MOUSSEL

15

THOMAS MONIN







« Effraie »

La Maison du Moussel, à Andrésy, est un bâtiment singulier du XIX^e siècle. L'endroit ayant été touché par un incendie, il est fermé au public. On ne devine l'intérieur qu'au travers des fenêtres de celui-ci. Sur ce noir profond de l'intérieur de la maison, une silhouette se détache, celle d'Effraie, représentation monumentale d'une chouette debout sur ses pattes, la tête tournée, semblant observer elle-même l'observateur. La bête, faite d'une trame de tiges phosphorescentes dont les volutes suggèrent les contours de l'animal, apparait de manière quasi fantomatique, comme un spectre... Animal nocturne par excellence, la chouette



oscille dans presque toutes les cultures du monde entre de multiples valorisations. Symbole de connaissance, de clairvoyance ou de sagesse, on lui prête aussi les pouvoir quasi magiques de messagère qui nous lierait au monde des morts. De fait, elle incarne encore bel et bien nos excès d'émotion depuis des millénaires de superstitions et de contes mystérieux. Aujourd'hui, si la chouette effraie bénéficie, en France, du statut d'espèce protégée, sa population est en régression du fait des modifications de son milieu, liés aux activités humaines. Elle nous accompagne depuis toujours et peut-être, aujourd'hui, plus que jamais, à l'heure de l'effondrement de la biodiversité et du réchauffement climatique. Effraie, installée ici en union étroite avec son contexte, s'impose comme un bémol dans notre triomphante modernité et nous permet de nous interroger sur les rapports profonds que nous entretenons avec l'animalité. Que craignons-nous d'elle, sinon la peur de notre propre sauvagerie? La peur de la prédation, qui sait... Voilà une apparition nocturne, qui entend peut-être nous permettre d'accéder à ce auquel nous n'avions pas encore eu accès, certains territoires de nous-mêmes, de l'autre, de l'univers, alors que notre rapport à la nature doit être réinventé sous peine de mort... Avec Effraie, c'est peut-être la tradition de représentation animalière et les représentations naturalistes de l'école française, qui s'augmentent de l'incarnation utopique de notre propre animalité. Car c'est à notre propre corps que nous renvoi le corps de cet oiseau géant. Dans l'intérieur de cette maison, Effraie dit que le vivant n'est pas scénarisé. Elle dit l'interdépendance et les fins qui sont aussi parfois des débuts. Elle dit que les fantômes reviendront. Elle raconte les légendes des espèces anéanties tout en se voulant une aide à la perception sereine des grands changements. Parce que les intérieurs sont ici donnés à voir, aussi vides et pleins que les extérieurs... Ici, l'anthropocentrisme n'est pas de rigueur, et l'expression ne relève pas de la cosmétique. Ici, l'objectif est de soutenir un contre-feu face à ce qui semble aller contre la perpétuation de la vie. Il s'agit avant tout de ne pas concevoir l'humanité comme une maladie incurable de la matière vivante. Tenter d'inventer un art animal, en sécrétant un dispositif orienté vers l'acceptation de l'animalité dans tous ses lieux de déploiement, y compris dans la conscience elle-même. Il manquait peut-être, à l'art In Situ la conscience des liens entre systèmes biologiques et processus culturels. Ébloui par la symbiose, je voudrais atteindre ce point d'association entre ces organismes ne pouvant vivre les uns sans les autres, chacun d'eux tirant bénéfice du contexte. Effraie, comme une union étroite entre ce que nous sommes et ce dont nous sommes, invite à l'exploration des rapports intimes que nous entretenons avec la matière vivante, et voudrait masser à la fois le corps et la pensée.

thomasmonin@yahoo.fr / www.thomasmonin.com Courtesy Galerie Barnoud

ANNE-MARIE DE PASQUALE







« Les Popazzos »

Artiste autodidacte, Anne-Marie de Pasquele se reconnait dans l'art singulier. Elle sculpte dans la pierre des personnages imaginaires qui constituent au fil des années une famille, « les Popazzos ». Seuls ou en groupe, ils dégagent une sensation d'unité malgré leur diversité. Ils trahissent son regard affectueux et décalé posé sur la vie et les êtres humains, et sur les liens qui s'y créent tant bien que mal.

Ce ne sont pas des personnages académiques, mais les sentiments qu'ils traduisent les rendent très proches de l'humanité et ils ne laissent pas indifférents. Souvent en groupe, blottis les uns contre les autres, ils symbolisent un désir d'unité dans la diversité. Ses sources d'inspiration associent les créatures fabuleuses de l'art roman, de l'art précolombien, mais aussi l'univers de la bande dessinée et de l'illustration... et ses rêveries. Elle aime le travail de la pierre et ses contrastes: les lignes dures et froides au départ, la dureté du matériau, la brusquerie apparente des gestes, la rigueur du travail. Elle essaie de les faire oublier en créant des personnages rieurs qui invitent à la caresse et au sourire. Au cours de l'année 2017-2018 lors d'une résidence à la Fileuse, friche artistique de la ville de Reims, l'artiste a cherché à prolonger son travail par une série de sculptures de plus grand format, des Popazzos en béton destinés aux cours et jardins. Le béton est un matériau plus brut que la pierre, elle travaille sur le contraste entre cet aspect et la bienveillance qui se dégage des personnages, par leurs expressions et leurs attitudes. Anne-Marie de Pasquale utilise des matériaux accessibles, nécessitant peu de matériel et d'outillage, pouvant se pratiquer avec peu de préparation des lieux. Elle expose généralement dans des lieux qui ne sont pas exclusivement dédiés à l'art: jardins, granges, halles... en privilégiant la rencontre et le dialogue.







Site 3 Parc de l'Hôtel de ville

CLAIRE OCHSNER







« Solara Spiralica », « Spigollo » et « Spirolla »,



1 — « Solara Spiralica »

13 mouvements grâce au soleil et au vent 650 x 370 x 370 cm – métal et polyester

«Une sculpture est une partie de moimême». La Solara Spiralica est très spéciale pour plusieurs raisons. Elle est très grande avec ses 6 mètres de hauteur, et techniquement, c'est aussi un phénomène... Solara Spiralica est un symbole pour l'énergie solaire, pour l'énergie propre, pour l'énergie du ciel. Elle tourne uniquement grâce au vent et au soleil, et se recharge avec une batterie de 12 volts. Claire Ochsner a créé voilà 19 ans, la première version de Solara Spiralica, qui est aujourd'hui installée en Allemagne, à Ulm. À l'époque, les questions sur l'énergie propre et sur l'environnement commençaient timidement à se poser. Aujourd'hui, chacun d'entre nous souhaite que ses enfants et petits-enfants vivent heureux sur terre dans les années à venir. L'énergie est un vrai sujet de société. Enfin, le bleu de Solara Spiralica est un symbole puisque cette couleur, qui traduit la tranquillité, est la couleur préférée de Claire Ochsner.

2 - «Spigollo»

2 mouvements grâce au vent 450x350x220 cm – métal et polyester

Spigollo est une œuvre plutôt masculine de par sa couleur rouge et sa forme de spirale. Cette sculpture plane sur une boule jaune, cherchant ainsi une certaine légèreté dans ses mouvements, accentuée par cette jambe qui défie l'équilibre. Alors que l'œuvre pèse entre 200 et 300 kg, Spigollo semble pourtant légère au milieu de ce parc de l'Hôtel de ville... Elle tourne au vent et se montre au visiteur de différentes manières... Dans une sculpture, ce qui est important, est de pouvoir tourner autour d'elle, la regarder sous toutes les perspectives. Avec ses nuances de rouge, de jaune et de bleu, Spigollo exprime à la fois la chaleur, le soleil et la tranquillité.



3 mouvements grâce au vent 380x 265x 210 cm – métal et polyester

Spirolla est une femme qui saute dans le vent. La présence de cette spirale lui permet de tourner délicatement et de magnifier les couleurs. Le vert tourne dans le bleu, le jaune clair dans le jaune foncé, le rouge clair dans le rouge foncé... C'est la magie de la couleur! Cette sculpture très lumineuse traduit à la fois la force et l'optimisme. Pour l'artiste, «la vie est plus agréable quand on est optimiste que pessimiste. La vie fonctionne mieux ainsi! Et quand je me sens mal, je me retire dans mon atelier, je prends les couleurs dont j'ai envie et je créé. La couleur est mon antidote contre le pessimisme».







SITE 3 PARC DE L'HÔTEL DE VILLE

MURIEL PÉNICAUD

Espace Julien-Green (Galerie des passions) Exposition jusqu'au 1er septembre







« Wind into the soul »

Souvent les photographes cherchent à décrire ce qu'ils perçoivent de la réalité. Ils s'essayent à documenter le monde ou à porter témoignage.

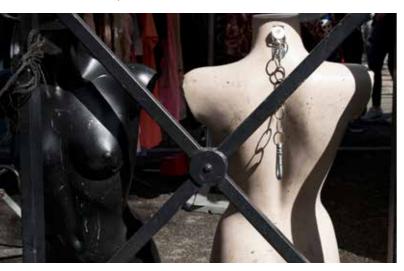
Le propos de Muriel Pénicaud est d'une autre nature. Ici, les images sont des portes et chacune d'elle ouvre la possibilité d'un récit dans la conscience de celui qui regarde. Que ce récit concerne ou non la réalité de la situation photographiée n'a aucune importante.

Pour elle, ce qui compte, comme dans ses précédents travaux autour des oiseaux (« Wind under the Wings»), c'est l'état d'incrédulité, voire de sidération, dans laquelle la plonge la situation qu'elle photographie. Que ces images soient réalisées hier ou aujourd'hui, ici ou ailleurs, est également indifférent. Ces moments ont bel et bien existé, ils se sont présentés à elle, elle les a saisis, les a transformé en images pour tenter d'en comprendre puis d'en partager le sortilège. Dans cette nouvelle série consacrée aux femmes, elle se situe comme femme parmi les femmes et totalement résolue à ne rien lâcher, ni sur sa singularité de femme ni sur sa liberté de penser et d'agir en tant que telle.

lci, son engagement artistique est tout entier dédié à deux attributs féminins à vocation intemporelle et universelle: les femmes qu'elle célèbre, par-delà les âges, les cultures, les religions et les idéologies témoignent de leur capacité à déployer leur liberté, leur autonomie, leur souveraineté par la force née de la puissance de leur seule intériorité: c'est parce qu'elles ont cette capacité de donner à leur présence au monde une dimension épique, qu'elles sont aussi capables d'incarner le désir de mouvement et de liberté.

En identifiant cela chez d'autres femmes, elle leur avoue se reconnaître en elles, tout en offrant au «regardeur», qu'il soit un enfant ou un adulte, un homme ou une femme, le don de s'y reconnaître aussi comme le dépositaire irremplaçable et indispensable de tous les mystères du monde. Pierre Bongiovanni, commissaire de l'exposition

La photographie et l'écriture sont les deux passions de Muriel Pénicaud. Elle occupe actuellement la fonction de Ministre du travail.









« Autoportraits »

Alexandra Delamotte présente des autoportraits. Cela ne signifie pas qu'elle réalise des images qui la représentent elle en tant que sujet admirable ou universel. Si elle se photographie, en effet elle-même et quelques autres personnes de son entourage, c'est plus par facilité que par conviction ou nécessité impérieuse. Ce qu'elle traque est ailleurs. Derrière des situations presque banales, elle révèle des corps qui se marquent comme pour se donner un semblant d'identité, des âmes errantes d'un ennui à l'autre, des solitudes molles, des attentes incertaines, des désirs sans ardeur.

Des autoportraits certes, mais ceux d'une génération qui cherche à se bricoler un destin dans un monde devenu totalement instable. Il est étrange de voir avec quelle rapidité les certitudes anciennes s'effondrent les unes après les autres et encore plus étrange de constater que rien ne semble venir vouloir occuper les espaces ainsi libérés. Cette vacuité du moment pourrait sembler banale si elle n'était pas en réalité si brutale et cruelle. Les images d'Alexandra Delamotte montrent cela avec culot et calme. C'est sans doute cela qui les rend si mystérieuses, si puissantes et si dérangeantes..







ALICE MARC

«Les Jocondes »

6

Ces femmes sont des héroïnes anonymes. On ne sait rien d'elles. De leurs joies, de leurs tourments. De leurs vies. Le sombre rode mais leur lumière éclaire le monde. Elles sont les reines de la ruche. Les artistes du soin. Chaque jour, chaque nuit, elles pansent les âmes et les corps blessés.

Telles des abeilles, elles veillent leurs pairs avec bienveillance, intelligence. Elles tissent du lien, elles donnent du sens. Elles écoutent, elles regardent, elles accueillent, elles caressent. Elles maternent sans jamais infantiliser. De leur corps, de leur cœur, de tout leur être, de toutes leurs forces, elles enlacent pudiquement les vies épuisées. Naturellement, généreusement, discrètement. Leur beauté céleste brille au firmament. Les larmes ne leur font pas peur. De leurs mains délicates, elles libèrent des humeurs vénéneuses. La douceur de leurs gestes enveloppe les souffrances d'un voile apaisant. La musique de leur voix berce les esprits chagrins. Leurs mots sincères soignent les plaies de l'âme. Leurs sourires clairs consolent les peines grises. Leur joie simple entraîne les souffles minces. Elles nourrissent les jours de disette. De leur sève bienfaisante. De leur miel. Elles sont le Sel de la Terre. Le crépuscule point sournoisement, irrémédiablement. L'angoisse se dilate d'un temps déchiré. L'effroi surgit du néant de la nuit. La mort étreint, la mort éteint. Leur présence tranquille chasse les peurs bleues, apaisent les colères noires. Loyales et fortes, elles soutiennent, accompagnent les vies vacillantes. Elles n'abandonnent pas, mais laissent glisser les fragiles destinées. Elles regardent les vies qui se font et se défont devant elles, humblement, avec respect. Toujours, elles tiennent et se tiennent là, tout près. Stabat Mater.



CLAIRE **OCHSNER**

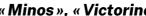
Parvis de l'église Saint-Germain-de-Paris



DIDIER VIREPINTE







« Minos », « Victorino » et « Maestro »



« Firotto » et « L'herbe dansante »

« Firotto » 2 mouvements au vent 208x115 x95 cm - métal et polyester

Devant l'église gothique Saint-Germain-

de-Paris, face à la Seine, se dressent deux sculptures vertes. Firotto et L'herbe dansante rendent hommage à la nature et à la création. Toutes deux tournent harmonieusement avec le vent et semblent être très légères. Leurs formes sont rondes et organiques.

Firotto ressemble à une plante exotique avec deux fleurs qui tournent au gré du vent. L'herbe dansante danse aussi avec le vent... La beauté de l'art et la nature est notre génération, elle est indispensable à notre vie!

« L'herbe dansante » Sculpture qui tourne au vent

206x120x110 cm - métal et polyester



Né à Bazas en 1969, cet artiste montois entièrement autodidacte, s'adonne à l'art depuis quelques années seulement. C'est à la suite d'une rencontre avec l'œuvre de Toutain, exposée à Mont-de-Marsan en 2014, qu'il se révèle dans la sculpture.

Il ne cesse depuis de dessiner avant de donner corps à son imagination, traduite en fer brossé et peint. Intéressé par son travail, le bordelais André Abram lui donne l'opportunité de participer au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts du Louvre, en décembre 2015. La reconnaissance s'impose: il y remporte le prix Rosini avec son grand format « Maestro Rouge ». Cette distinction déjà exceptionnelle, lui ouvrira notamment les portes de la dixième édition de Mont de Marsan Sculpture.

Contacté par la société des Beaux-Arts afin de participer à l'édition 2016, c'est avec sa dernière création « Hésitation » qu'il se présente devant le jury. Conquit par cette œuvre imposante de caractère, le jury de la société Nationale des Beaux-Arts décerne à Didier Virepinte, une des distinctions les plus convoitées par la profession, la « Médaille de bronze ». Ce prix vient consacrer le travail de cet artiste montois et au-delà de cela, son talent de sculpteur à présent reconnu par tous.





SITE 3 PARC DE L'HÔTEL DE VILLE



Site 4 île Nancy









KAMBACH

« Les acrobates »

Coudes en dehors, mains retournées, jambes en position d'envol... Équilibre critique... Une virtuosité qui dépasse les possibilités humaines! Un exercice ayant pour but de détruire momentanément l'individualité et de produire un état d'exaltation surnaturel. Extase du corps marchant sur les mains, tête en bas, pieds en l'air, l'acrobate ou le renversement des valeurs.

« Le magicien » Le magicien, créateur d'un monde illusoire. L'esprit pénètre la matière... par ses gestes et par la parole. Les pieds sont disposés en équerre. Une main tient une baguette, l'autre est levée vers le ciel. Évolution nécessaire de la matière, équilibre et suprématie de l'esprit. Le meneur de jeu, le magicien n'est-il vraiment qu'un illusionniste qui se joue de nous, ou cache-t-il sous son chapeau la connaissance des secrets essentiels? Comme s'il était hors du temps... kambach@laposte.net www.kambach.art



JÉRÔME DELACOUR

« Astrales divagations »

Miroir acrylique, fer, plexiglas Ce stabile qui s'inspire largement de l'œuvre de Calder est une invitation à la contemplation. L'élément principal de cette sculpture est un miroir. Des fragments de notre planète y sont visibles à qui sait patienter, observer... pour mieux en souligner la rareté, la beauté et la singularité. L'ensemble déambule, virevolte au gré du vent comme une parenthèse, telle une poésie perdue dans notre monde de rentabilité, de vitesse et de rendement. En réponse à notre société qui va toujours plus vite, ce stabile fait l'éloge de la lenteur, vous invite à prendre le temps, tel un arbre s'enracinant dans la terre.

Jérôme Delacour fait partie de ces personnes qui cultivent leur faculté à s'émerveiller. Il entretient un rapport étroit avec la nature, celle-là même dont tant de nos semblables sont déconnectés, à force de siècles d'efforts pour la domestiquer. Connecteur entre la terre, le ciel, et ses semblables, Jérôme Delacour œuvre pour redonner vie au pétillant qui sommeille en chaque regard. Sculpteur protéiforme, il jubile de jongler avec différentes techniques, s'enthousiasme d'assembler divers matériaux et se réalise pour notre plus grand plaisir dans la création d'œuvres hétérogènes.

jerdelacour@hotmail.fr



ZE ANDRÉSY RESEN ÉDI 22e

DU 17 MAI AU 22 SEPTEMBRE 2019



PARCOURS ARTISTIQUE

SITE 1 GARE PARIS SAINT-LAZARE

Claire Ochsner, Rotallaa INVITÉE D'HONNEUR

Francine Garnier et Alain Engelaere, L'arbre cent voix – Tisser des liens INVITÉS D'HONNEUR SITE 2 PARC ET MAISON DU MOUSSEL

- Thomas Monin, Effraie
- Anne-Marie De Pasquale, Les Popazzos

SITE 3 PARC DE L'HÔTEL DE VILLE

Claire Ochsner Solara Spiralica, Spigollo, Spirolla Ŋ

Espace Julien-Green

Autoportraits Alice Marc, Les Jocondes Muriel Pénicaud, Wind into the soul Alexandra Delamotte, 9

Parvis de l'église Saint-Germain-de-Paris

Claire Ochsner, Firotto, L'herbe dansante

Place du 8-mai-1945

Didier Virepinte, Minos, Victorino, Maestro

SITE 4 ILE NANCY – Parcours Art & Nature

- **Kambach**, Les acrobates, Le magicien
 - **Jérôme Delacour**, Astrales divagations <u>o</u>
- Marianne Le Vexier, Les fées dansantes
- Josée Coquelin, Envolez-vous!
 - **Philippe Bercet**, Les créatures de l'île <u>N</u> <u>ო</u>
- Isabelle Jaegle, Les ciels
 - 4 S
- Franck Mercky, Sculptures ludiques
- Sui Lin Leung, Blue oxygène 9
- Bertrand Namur, L'arbre d'amour ightharpoonup
- Bruno Lemée, Génie de la forêt **Martin Wielanek**, La racine est la pieuvre ∞ <u></u>
 - Christophe Dormoy, Chats forestiers 8
- Sophie Billard, Vis-à-vis 2
 - Ange, LoOk! 22
- Nathalie Camoin-Chanet, Le Duo 23
 - Jean-Daniel Baumann, Planète solidaire? 24
- Étienne Dupé, La tribu: Les géants, Dos à dos, Femme aux cheveux longs

58

- MichL, Chorégraphies végétales
- 28

Sophie Romanet, Passage

27

- **Nadine Fort,** La porte de la forêt
 - Babar, Le salon du fond 29
- Anne-Emmanuelle Maire, 7 feuilles en l'île 30

 - **Coralie Morin,** Léon, Yasu et Akimi 3
- Loïc de Langenhagen, Déesses chamanes/Déesses noires 32
 - Naanaa, Terre 33
- Jean-Pierre Vong, Contemplation 34
- Claire Lhuisset, Illusion végétale Francis Oudin, Mille-pattes 36

35

- 37
- Philippe Cusse, À nos artistes xylophages
- Séverine Assouline, Matrix 38
- 38
- Marc Kraskowski, Quartet, Mikado, Madone, Claustra
- L'arbre, L'oiseau, Mutation, Sans titre, Sans titre Eric Delacroix, 40
- Espace jeune création 4

PARCOURS

Départ:

Gare Paris Saint-Lazare Difficulté: facile **Durée: 1h30**

- (parcours de plain-pied)
- Gare Paris Saint-Lazare Un circuit, quatre sites
- 🛭 Parc et Maison du Moussel Parc de l'Hôtel de ville 0
 - Ile Nancy

OUVERTURE

(dernière traversée vers l'île à 18h). et jours fériés, de 10h à 19h Du mercredi au dimanche Entrée libre

(y compris la traversée vers l'île Nancy). Interdit aux chiens et vélos.

INFORMATIONS PRATIQUES

Hôtel de ville

4, boulevard Noël-Marc 78570 Andrésv 01 39 27 11 00

mairie@andresy.com O Sculptures en l'Île www.andresy.com





















MARIANNE LE VEXIER

« Les fées dansantes »

Les fées jouent avec la lumière. Une pièce centrale en verre peinte laisse le soleil jouer avec le motif comme un cœur vivant qui palpite. L'installation des deux sculptures évoque une conversation silencieuse entre la lumière et le côté opaque de l'ombre. Les fées protègent cette lumière délicate et fragile mais vivante. mariannelevexier@orange.fr www.marianne-le-vexier.com











JOSÉE COQUELIN

« Envolez-vous!»

Étranges rencontres avec l'aigle arctique, à chaque workshop en Terres Samis (Norvège) et Salish sur Vancouver(Canada). Connection céleste inspirée de l'animal totem, forte chez ces peuples nomades... Interprétation propre de rapaces tournoyants, en fusing de verres recyclés, émaux peints, métaux variés... Techniques mixtes mouvantes, pour cette installation suspendue sur les rives de la Seine, réservée d'oiseaux surprenants... Alors, «envolez-vous»! coquelin.yaka@gmail.com http://coquelin-josée.com











« Les créatures de l'île »

Tu te promènes... C'est plutôt agréable d'être là, de marcher, de ressentir pleinement le bien-être que procure cet environnement forestier. Et nous qui sommes les créatures de l'île, te disons que si ton imagination t'emmène vagabonder momentanément parmi les feuillages et les branchages, nous serons enchantés de partager avec toi ce délicieux petit moment, et d'agrémenter cette forme de rêverie bienfaisante qui nous réunit tout naturellement! philippebercet@wanadoo.fr







ISABELLE JAEGLE

«Les ciels»

«Pour moi, la beauté est dans la nature.» Elle se manifeste à chaque instant, dans une petite fleur qui s'ouvre, dans la pluie qui tombe, dans un petit enfant qui sourit, dans le feu qui réchauffe... En somme, partout: c'est la création! Il suffit d'ouvrir les yeux pour s'en rendre compte et il faut réagir pour

Diplômées des Beaux-Arts de Versailles, je travaille en peinture et en couleur, car pour moi, elle est primordiale. Je m'intéresse plus particulièrement aux différents éléments de la nature, afin d'exprimer mes émotions. isabelle.jaegle@laposte.net







FRANCK MERCKY

« Sculptures ludiques »

Les adultes ont du souci à se faire avec Franck Mercky. Bien sûr, un sèche-cheveux, un ventilateur, un pistolet d'hôpital, un grillepain, un morceau d'aspirateur, c'est anodin. Il n'y a rien à craindre de ce côté-là. Détrompezvous. Quand tout ce petit monde est muni de roulettes, de dents, de rouages, de griffes, de peinture guerrière, de canon, ça rigole moins, ça grince même aux entournures. Ca se faufile entre vos jambes, ca vous frôle la tête en ricanant. Oui, levez les yeux, un peu, vers le ciel, pour voir. Un satellite passoire nous surveille de loin avec l'air de ne pas y toucher, pendant que des planètes rondouillardes pouffent dans les nuages. Un gros bombardier tuyau d'échappement à tête de toucan file lourdement à basse altitude et un planeur tuyau de poêle, comme un jeu de mot brillantissime, survole le tout d'un air hautin. Et, au sol, c'est pareil, c'est même pire. Des tanks à ressort avancent infatigablement vers un point de non-retour, des échassiers bouilloires aux pattes ventouses surplombent une armada de fers à repasser grouillant, alors qu'un sous-marin drolatique, échoué dans ses déjections pétrolières, se repose un peu. Tous ces petits monstres clowns naissent dans l'incroyable laboratoire du docteur Mercky. Et puis, un beau jour, ils s'échappent, reviennent sur les lieux de leurs crimes, mais génétiquement modifiés par le fol-artiste génial. Alors, notre société de consommation libérale a intérêt à bien se tenir.

Texte de Loïc Lœiz Hamon mercky.franck@orange.fr









SUI LIN LEUNG

« Blue oxygène »

La pollution est pour moi la principale source de préoccupation pour l'avenir de nos enfants et de notre planète. Dans certains pays, l'air est irrespirable et les populations souffrent du manque d'air pur. J'ai imaginé un grand ballon d'oxygène qui flotte sur l'île Nancy, et qui nous apporte un grand bol d'air frais. Le ballon transforme en gouttes de pluie bleues, les arbres blancs qui l'entourent et l'accompagnent. Le bleu symbolise la pureté, la beauté et l'espoir de jours meilleurs. suilinleung@hotmail.com www.suilinleung05.webnode.fr











«L'arbre d'amour»

Bertrand Namur est né en 1958 à Paris. Il a habité la ville d'Andrésy pendant plus de 20 ans, plus précisément dans la maison du Moussel, achetée par sa mère, artiste peintre qui en a fait son atelier et par son père, architecte. Bertrand Namur a fait l'école des Arts Appliqués à Paris, puis il est devenu architecte. Son histoire personnelle est liée intimement à la Maison du Moussel où il a vécu entre 1971 et 1990, date de la vente du Moussel à la Mairie d'Andrésy.

Son œuvre «L'arbre d'amour» est un hymne à l'amour, à la poésie et un rapprochement entre chacun de nous, liés par un sentiment invisible mais très fort, l'amour que chacun porte en nous. Cette œuvre est interactive car chacun peut y ajouter sa touche personnelle en glissant un poème, écrit de sa propre main. Pour cela une petite table d'écolier est mise à disposition avec un pupitre, un stylo, des feuilles, pour écrire ce poème que chacun pourra ensuite glisser dans des enveloppes suspendues aux branches de l'arbre qui flotteront au gré du vent. Cet arbre deviendra: «L'arbre d'amour». bertrandnamur@yahoo.fr www.bertrandnamur.com







BRUNO LEMÉE

« Génie de la forêt »

Sur l'île Nancy, Loin de la folie des hommes. vit une créature. Certains l'appellent, le Génie de la forêt. Son apparence androgyne, nous laisse comprendre, qu'elle est tout à la fois. Le féminin et le masculin. On dit. qu'elle se nourrit du bruissement des

feuilles. du murmure des racines.

Qu'elle chante la terre, les arbres et le ciel. Dance la vie, la beauté, l'harmonie. Si vous avez la chance de la croiser. éveillez tous vos sens. et laissez-vous émerveillé. Vous en serez à jamais changé. Lemee.bruno@neuf.fr

www.bruno-lemee.com













« La racine est la pieuvre »

L'avenir de l'homme sur la terre devient incertain. L'homme du haut de son savoir n'envisage pas les mutations à venir. Il ne voit pas plus loin que le bout de son nez. L'homme disparaîtra-t-il de la terre? Laissera-t-il un autre animal devenir le plus fort? Certains se posent déjà la question. La sculpture que je propose est ancrée en eux (les anguilles, les poulpes, les éléphants...). C'est en ce sens que j'ai sculpté cette pieuvre dans une racine (objet paradigmatique de notre enracinement), pour reprendre formellement l'enjeu sculptural. Les visiteurs verront de loin une souche et en s'approchant, découvriront la sculpture d'une pieuvre.

martin.wielanek@orange.fr









CHRISTOPHE DORMOY

« Chats forestiers »

Le chat forestier est une espèce protégée depuis 1979. Il fait l'objet d'études sérieuses depuis 1960. Ce magnifique animal vit partout en Europe et dans le grand nordest de la France. Il se nourrit de rongeurs. campagnols, mulots... C'est un animal des lisières, entre forêts et prairies. Discret, prudent, il n'est pas facile à rencontrer. Sa longévité est estimée à 10 ans. Les collisions routières sont une des causes principales de sa mortalité.

Christophe Dormoy, natif de Chaumont réside à Is-en-Bassigny. Il apprend la photo dans la nature, avec les conditions uniques et souvent difficiles que lui imposent la lumière et les animaux. Les sujets les plus méfiants sont ceux qui l'intéressent particulièrement: le rusé goupil ou le mystérieux chat sauvage. Spontanéité, recherche du détail qui fera la différence, précision sur chacune des images sont ses exigences permanentes. Ses moments de liberté, il les consacre à cheminer par monts et par vaux, avec la patience et l'obstination du chasseur d'image, guidé par sa profonde connaissance du terrain et des espèces recherchées.

www.christophedormoy.fr







SOPHIE BILLARD

«Vis-à-vis»

Deux yeux en amande sont suspendus en lisière du bois. La transparence s'accentue en leurs centres et irise leurs couleurs jaune et vert clair. Le sous-bois semble les animer comme la pupille de son œil. Ces yeux sur l'île Nancy, observent la ville et ses habitants. Ils sont vus depuis la Maison du Moussel. Ils créent un vis-à-vis entre l'île et le continent. Un face à face entre végétal et minéral, la forêt et l'urbain... Ils sont ma conscience des enjeux écologiques. L'île nous regarde. Ainsi, l'œil regarde Caïn dans la Légende des Siècles (Victor Hugo). sophie4.billard@laposte.net www.sophiebillard.com



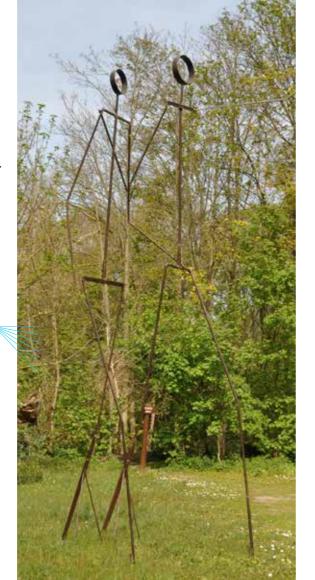




ANGE

«LoOk!»

Une femme, un homme, Formes en équilibre, Deux âmes s'étonnent, D'un seul regard, libre. archeo.ange@gmail.com www.arche-o.com







NATHALIE CAMOIN-CHANET

«Le Duo»

Ainsi présenté ce duo devient une conversation entre Reflet de lune et Reflet de nuit, un échange sur les différences et les apparences. Comment, pour deux êtres de formes identiques, notre vision change selon la couleur donnée? De cette façon, l'artiste invite au questionnement entre le public et ses sculptures.

Reflet de nuit

L'artiste relance ici la trajectoire ondulatoire avec des êtres de contrastes dans ses formes et ses couleurs. Reflet de nuit représente cette lumière énigmatique perceptible dans la nuit, elle pourrait être même un peu inquiétante.

Reflet de lune

Elle est une présence discrète qui nous veille de jour comme de nuit. Elle est cette lune qui nous éclaire au cœur de la nuit, nous rappelle à l'immensité de notre univers dans lequel nous sommes si petit avec tant de rêves à poursuivre.

Empruntant des trajectoires et des lignes épurées l'artiste toujours dans une quête infinie des contrastes nous présente des êtres en situation transitoire.

Que voyez-vous dans ce duo? Un Ying et un Yang? Deux notes de piano? Deux pies humaines? Une histoire en noir et blanc? nathalie.camoinchanet@gmail.com www.nathaliecamoin.com









JEAN-DANIEL BAUMANN

« Planète solidaire?»

La planète Terre nous accueille mais les bouleversements qu'elle connait et les conditions de vie qui s'ensuivent, incitent nombre d'hommes et de femmes à fuir leur pays. Quelle sera pour chacun l'issue de ces chemins hasardeux, de ces aventures extrêmes?

Mon œuvre voudrait symboliser cette réflexion et comporte:

- un cercle d'humains autour de la terre: les habitants du monde, chacun en son lieu.
- un personnage en cheminement avec son enfant dans les bras et des questions obsédantes dans sa tête.

Et les questions demeurent, pour eux et pour nous.

jdc.baumann@gmail.com www.jeandanielbaumann.e-monsite.com





ÉTIENNE DUPÉ

«La tribu: Les géants, Dos à dos, Femme aux cheveux longs»

Commencée en 2018, la série intitulée La tribu est composée aujourd'hui de plus d'une douzaine de personnages. Ce sont des sculptures représentant des silhouettes de femmes et de couples réalisées à partir de matériaux de récupération - grandes planches de chêne, feuilles d'aluminium et bandes d'inox. Les deux faces ne sont pas toujours brutes, elles peuvent être peintes en blanc et recouvertes de chutes de bois. L'aluminium souligne avec légèreté les formes intérieures et extérieures de la sculpture, le métal accroche la lumière et la renvoie entre les œuvres. Un vernis marin recouvre le bois... Trois d'entre elles sont venues sur l'île Nancy.

Avec ma tribu, j'ai souhaité créer une composition, une installation à l'infini, où chaque pièce dialogue avec les autres mais aussi avec le spectateur, où l'espace et la lumière font partie de l'œuvre, où ma sensibilité à la nature est un partage. etienne.dupe@yahoo.fr www.etiennedupe.com











MICHL

« Chorégraphies végétales »

Composant un ensemble de cinq sculptures, ces tours métalliques de section circulaire sont précisément à mi-chemin entre l'empreinte de l'homme (la rectitude) et l'œuvre aléatoire de la nature (courbes et méandres). L'île Nancy n'est-elle pas ellemême située entre nature et agglomération à forte densité d'habitat?

Chorégraphie végétale se présente comme une piste de réflexion architecturale, où le « monolithique » croise la légèreté des courbes aériennes. La matière donne rendezvous à l'espace, de la même façon que la lumière joue avec les ombres. michel.laurent@gmail.com www.michelaurent.fr







SOPHIE ROMANET

« Passage »

Cette œuvre est un clin d'œil symbolique et poétique à nos choix de vie. Quel chemin emprunter quand plusieurs portes s'ouvrent devant nous? Pourquoi s'engager sur un chemin plus qu'un autre? Qu'est-ce qui nous attend derrière? Sera-t-il toujours temps de faire machine arrière?

Les montants de portes évoquent un passage, un changement d'état, une décision prise, un voyage dans un autre monde... Liberté est laissée au spectateur: franchir le pas, hésiter, se tromper, y aller, rebrousser chemin... trouver sa voie!

Danseuse et ingénieure, Sophie Romanet modèle la matière plastique et les mots depuis plusieurs années. Elle compose des œuvres toujours en lien fort avec la nature et les couleurs; deux thèmes qui lui tiennent à cœur.

sophie.romanet1@gmail.com Instagram: Sofia Von Mexico









NADINE FORT

«La porte de la forêt»

La grande forêt dévoreuse, lieu de mystères, sanctuaire abritant peurs et angoisses ancestrales... La forêt est aussi havre de paix, de vie et de sérénité. Traverser la forêt, c'est rencontrer notre inconscient peuplé d'êtres fantastiques et d'histoires extraordinaires. Nous pourrons y affronter nos terreurs et en sortir vainqueur comme Le petit Chaperon rouge, Le petit Poucet, ou Hansel et Gretel... Passez la porte! Vous entrez dans la forêt... nadine.fort2@gmail.com





BABAR

«Le salon du fond»

Les bouffons

Sculpture en bois qui représente la grande famille des bouffons - du roi, de la cité, des arts... - avec plusieurs visages, et un tronc masculin d'un côté, féminin de l'autre. Sa forme est un tronc entre deux racines têtebêche, qui reforme un arbre. Cette sculpture a été créé en 2007, à Louvres, avec près de 400 enfants, lors d'ateliers d'initiation à la sculpture en taille directe.

À table

Une table et des chaises pour s'installer et discuter. Sur le plateau, un texte parle d'art: ici l'art on le mange, on l'ingurgite, on le digère, on en reprend... et à la fin on passe à table!

Les têtes en l'air

Installées d'arbre en arbre, des têtes protéiformes, plutôt humaine avec des yeux, bouches, nez, parfois des cheveux et accessoires divers. La taille est celle d'un ballon, et elles sont toujours en mouvement. Chacun sa place

Van Gogh et Zadkine à Auvers-sur-Oise, la statue de l'un devant le champ aux corbeaux de l'autre, bas-relief, réalisée sur le motif. Tableau en relief sur bois, installé sur chevalet, devant un fauteuil.

Art moire

Un meuble de rangement, comme un cabinet de curiosité, rempli d'objets liés à l'art et la nature: végétaux, livres, outils, peintures impressionnistes, catalogues de Drouot ou Sotheby's...

Lionel.erba@free.fr http://lionel.erba.free.fr











ANNE-EMMANUELLE MAIRE

«7 feuilles en l'île»

Sculpture à 7 têtes en bois de chêne, est une invitation à observer davantage les feuilles des arbres, à s'imprégner de leur beauté naturelle, à honorer la vie dont elles sont porteuses.

J'ai voulu, par cette œuvre, attirer l'attention sur l'esthétique subtile et variée des feuilles des arbres. Inviter le promeneur à laisser davantage traîner son regard sur les feuilles qu'il croise en chemin. Cette installation est emblématique de mon travail actuel de sculpteur: je mets principalement en scène la feuille de l'arbre, au travers de sculptures contemporaines en bois de toutes tailles. pour la maison ou le jardin.

anne@bluebaobab.fr www.bluebaobab.fr







CORALIE MORIN

«Léon», «Yasu» et «Akimi»

La parabole comme symbole de la communication contemporaine. Objet de transmission d'informations et d'images. Images d'un monde qui peut se dévoiler sous un angle peu reluisant.

Ma démarche est de récupérer ce symbole moderne et urbain pour lui donner une nouvelle vie. Transmettre une image, celle d'un imaginaire esthétique et poétique à la fois. Recouvrir de mille pièces colorées cet ustensile à l'apparence terne et froid. Inscrire de la beauté et de la douceur sur ces panneaux sans nuance qui défigurent nos toits.

Ainsi, mes créations proposent à l'œil un nouveau regard, tout en délicatesse, avec cette forme arrondie contrastant avec le format plus classique du tableau carré ou rectangulaire. Ce travail établit, crée le lien entre la nature et l'environnement des villes. Je propose les représentations du paon et celle des poissons, deux espèces qui illustrent, à mon sens, la présence de la nature sur l'île Nancy. L'oiseau et le poisson y vivent, y cohabitent et nous laissent le signe d'une biodiversité protégée. Le travail de création que je propose se veut être un témoignage et un hommage à cette existence animale si essentielle. Mes paraboles, colorées et assemblées de tessons patiemment sculptés, tentent de façonner cette idée d'un respect des éléments, l'air et l'eau, interrogeant la place de chacun dans ses choix de vie. coraliemorin77@gmail.com http://coralie-morin-blogspot.fr







« Déesses chamanes/Déesses noires »

Ces femmes sont des chamanes, des guérisseuses qui sont reliées à l'esprit de la forêt. Elles en connaissent toutes les facettes et tous les secrets. Elles vivent la nature dans la dimension sauvage et sacré et en sont les gardiennes. Elles sont le symbole de la forêt.

l.delangenhagen@yahoo.fr www.lestoilesdeloic.com











NAANAA

« Terre »

J'ai choisi cette race égyptienne de cucurbitacée comme emblème, dénonçant les dangers du réchauffement climatique et la fonte des glaciers. Les conséquences sur le Delta du Nil, l'un des trois Deltas les plus menacés dans le monde. Celui-ci devient la terre empoisonnée d'Égypte. Par la montée du niveau de la mer (6 centimètres ces dix dernières années), les infiltrations du sel rendent les terres agricoles les plus fertiles. impropres à la culture. nachahra@gmail.com













« Contemplation »

La nature prend forme humaine, et par ses sens, elle se regarde paisiblement. Jean-Pierre Vong a rassemblé les éléments de la nature existants sur l'île, en des formes proches de l'humain. Ces formes humanoïdes sont-ils le point de liaison entre la nature et nous? Debout, parmi ces formes humanoïdes, le visiteur se sentira immergé dans cet entre-deux monde, entre nature et humanité.

Jean-Pierre Vong vit, peint et sculpte à Senlis (Oise). Sa sensibilité asiatique mélangée à une vision occidentale donnent à ses créations sculpturales ou picturales des vibrations visibles et invisibles faites de tensions spirituelles aux couleurs éclatantes et de sombres tiraillements contenus qui se répercutent dans le sentir et le ressentir. vongjp@gmail.com www.jpvong.com





FRANCIS OUDIN

« Mille-pattes »

Je poursuis cette année, l'hommage rendu à la nature et à ses drôles de créatures. Il y a deux ans, c'était une araignée...

Lors d'une visite sur l'île avec des amis, nous cherchions un banc pour nous restaurer et converser. Que nenni. De banc, point! Tous occupés. J'imaginai donc d'en fabriquer un pour les éventuels promeneurs en quête d'une assise providentielle. C'est ainsi que je suis devenu un véritable glaneur à la recherche de pieds, non de mille...pattes de chaises à travers les villes que je traverse, rencontrant et discutant à l'occasion avec d'autres récupérateurs de diverses nationalités. Et que dire de ces centaines de chaises échouées, de leurs histoires et des séants qui s'y sont posés? vefofrou2@aliceadsl.fr











CLAIRE LHUISSET

« Illusion végétale »

Carreaux de terre émaillés de blanc et d'oxyde de cuivre, carreaux de terre portant l'empreinte d'espèces végétales. Tous suspendus dans un treillage de métal au milieu des arbres. Un jeu de miroir peut commencer entre le monde végétal et la terre travaillée en écho. Résonnance des couleurs et des matières, reflet du soleil, mouvements crées par le vent. Le monde végétal me trouble, il me reste

mystérieux voir magique. Il faut savoir se perdre pour voir et écouter une illusion végétale.

claire.lhuisset@sfr.fr www.clairelhuisset.wixsite.com







PHILIPPE CUSSE

«À nos artistes xylophages»

Ma proposition d'installation paysagère a pour volonté de rendre hommage aux insectes xylophages, de montrer ce qui se passe dessous, de rendre visible l'invisible. Si le propre de l'humanité est l'invention de l'art, on peut néanmoins trouver un intérêt esthétique dans les trajets nutritionnels de certains insectes qui rongent le bois mort et l'aident à se décomposer. Vivant en symbiose avec des champignons, le dessin des Galeries de ces insectes présente un intérêt artistique indéniable. Mon intervention représente l'ensemble des expressions des insectes xylographes et non un en particulier.

phicusse@free.fr http://zoo.artist.free.fr/cusse.html







SÉVERINE ASSOULINE

« Matrix »

L'œuvre Matrix, à l'esthétique organique dégagée de toute forme de fonctionnalisme, évogue la forme d'un noyau qui serait l'objet et la source de l'unification de l'homme et la nature pour une harmonie indéfectible. Matrice du monde (Matrix vient du mot latin mater signifiant mère), ce moule organique devient alors lieu de refuge. Il amorce ou clôt un cycle de la vie et permet de trouver un cocon capable d'apaiser les esprits face aux troubles actuels politiques, économiques, écologiques et sociaux. Matrix serait une solution à nos maux par l'expérience la plus pure de l'universalité. La synthèse entre une figure naturelle et organique et un mode de réalisation technologique vient de la volonté de construire un lieu commun à tous sans renier les acquis du passé, du présent et les projections futures.

Séverine Assouline est une artiste française née en 1976, elle vit et travaille à Paris. Son travail porte sur les liens forts et ambigüs. L'un des aspects les plus convaincants de son œuvre est la manière dont elle se nourrit de paradoxes et de notions empruntées à l'inconscient collectif. Elle brouille les pistes et enrichit sa palette pour offrir aux spectateurs une lecture à plusieurs niveaux selon laquelle ils sont invités à évoluer du simple spectateur à l'acteur volontaire. severine@assouline.eu www.severine-assouline.com





MARC KRASKOWSKI

Marc kraskowski, installé en Pays de Bray,

« Quartet », « Mikados », « Madone » et « Claustra »

a choisi l'art contemporain pour mettre en valeur et rendre leur noblesse à des matériaux de construction anciens et modernes tels que des briques, des tuiles, des ardoises et des tomettes et, ainsi, leur redonner une deuxième vie. Il joue avec leur forme, leur couleur, leur texture dans le souci d'une recherche d'harmonie. Ce cheminement a commencé il v a dix ans après de longues années consacrées à la peinture qui lui ont appris

l'importance de la couleur et du dessin, car tout commence par le dessin et s'achève avec un pinceau. Son travail l'amène à mélanger tour à tour matériaux anciens et modernes, à les déstructurer et à les recomposer afin de créer des sujets que certains appellent compositions mixtes, d'autres, sculptures murales. Il a travaillé entre autre, sur les thèmes de l'expression, du rapport nord-sud, de la banlieue, de la place de l'homme sur Terre, du regard des autres. Et dernièrement, sur des sujets plus liés à l'actualité comme la liberté d'expression, les attentats l'esclavage, et les atteintes à l'écologie. krako.marc@orange.fr







ÉRIC DELACROIX

«L'arbre», «L'oiseau», «Mutation», « Sans titre » et « Sans titre »

Eric Delacroix, sculpteur autodidacte, travaille le métal. Ses œuvres réalisées uniquement à partir de matériaux de récupération surgissent de son imagination débordante où n'importe quelle pièce métallique agricole, pourvue qu'elle soit vieille et rouillée, peut devenir un personnage du monde ou un totem. ericdelacroix.fer@gmail.com



















ESPACE JEUNE CRÉATION

ANDRÉSY

- •École maternelle Le Parc
- « Le jardin suspendu »
- •École maternelle Saint-Exupéry « L'eau »
- •École maternelle Les Marottes « Les animaux »
- ·École élémentaire Les Charvaux « Blues-en-l'île »
- •École maternelle Le Parc
- « La représentation du développement durable et de l'écologie »
- ·Résidence pour Personnes Âgées Les Magnolias « Notre petit jardin »

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

- •École Henri-Dunant
- «L'homme et la nature»
- · IME Les Papillons blancs « Papillon »
- · Maison de retraite
- « Portrait de promeneurs »

POISSY

- IME section IMPRO
- «La girafe et le zèbre»
- IME section IMP 6 à 13 ans « La famille épouvantail »

Pour aller plus loin

POUR ALLER PLUS LOIN

DIALOGUEZ AVEC NAÏS!

«L'art contemporain semble craindre d'être mis en boite » écrit l'historienne d'art Anne Cauquelin. Il prend en effet des formes tellement différentes qu'il est difficile de le définir. Qu'en pensent les spécialistes, les historiens et les critiques d'art ou les commissaires d'expositions? Chacun a sa propre définition! Le but de cet opus est de vous donner des clés pour approcher l'art contemporain. Et surtout de susciter l'envie de découvrir les artistes et d'aller voir leurs créations...

C'est ainsi que la ville d'Andrésy vous propose un Chatbot nommé Naïs, qui vous donnera des indications supplémentaires sur chacune des œuvres mais également sur les démarches artistiques des artistes.

Grâce à Naïs, vous pourrez interagir avec les œuvres au cours de votre parcours et découvrir des contenus inédits. Pour cela, il vous suffit d'entrer en contact avec elle puis de lui envoyer des photos.

Naïs est née d'une collaboration entre la ville d'Andrésy et la Ask Mona.

COMMENT UTILISER VOTRE CHATBOT NAÏS?

1) Entrez en contact avec Naïs:

- Avec Facebook Messenger: ouvrez l'application, recherchez « Sculptures en l'Île » pour lui envoyer un message et faire connaissance avec Naïs.
- Sinon saisissez le lien http://tiny.cc/Nais dans le navigateur de votre mobile et commencez directement la discussion avec Naïs.



2) Envoyez-lui une photo ou un numéro d'œuvre!

Une fois devant l'œuvre de votre choix, envoyez à Naïs la photo ou le numéro de l'œuvre pour découvrir ses secrets.

3) Laissez-vous embarquer!

Naïs vous racontera l'histoire de chaque artiste et sculpture présents sur le parcours après avoir reçu votre photo ou le numéro de l'œuvre. C'est parti! Bonne visite.

QUIZZ DU P'TIT ARTISTE

Vous pensez que vos enfants sont trop petits pour s'intéresser à l'art contemporain,

ou qu'une visite culturelle peut les ennuyer? Bien au contraire! Grâce à l'exposition d'art contemporain en plein air, nos chers petits protégés découvriront que cela peut être fort amusant de visiter une exposition! Le temps d'une journée, venez découvrir la centaine d'œuvres contemporaines et originales d'artistes nationaux et internationaux qui investissent trois sites exceptionnels: le parc et la Maison du Moussel, le parc de l'Hôtel de ville et l'île Nancy, (accessible uniquement par bateau - traversée gratuite). Sans oublier, un 4^e site situé dans la gare de Paris Saint-Lazare.

Le jeune « artiste » sera ainsi amené à s'intéresser à l'art qui l'entoure grâce à un questionnaire ludique. Pour répondre aux différentes questions, il peut s'aider du catalogue que vous avez entre les mains.

Le «jeu de piste du petit artiste» s'adresse aux enfants. Les réponses sont intégrées à la fin du quizz. À l'issue de la visite, les parents sont invités à prendre en photo la sculpture préférée de leurs enfants et à la poster sur les réseaux sociaux avec #sculpturesenlile. Des exemplaires imprimés sont mis à la disposition des visiteurs à l'accueil du Point Info Tourisme situé dans l'enceinte de l'Espace Saint-Exupéry et à l'Hôtel de ville. Les parents peuvent préparer la visite en imprimant le jeu de piste téléchargeable également sur le site de la ville, dans la rubrique Sculptures en l'Île.

MÉDIATION

Pour aller plus loin, la ville d'Andrésy propose aux visiteurs des visites guidées d'une durée d'une heure environ. Les mercredis, jeudis et vendredis sont réservés aux groupes (scolaires, centres aérés, seniors...) sur réservation obligatoire au 01 39 27 11 40. Les samedis et dimanches, sans rendez-vous, une visite guidée est proposée à 11h, 15 h et 17 h au départ de l'embarcadère Julien-Green, située en face du 4, boulevard Noël-Marc, 78570 Andrésy.



Sculptures en l'Île Pour aller plus loin



22° ÉDITION DE SCULPTURES EN L'ÎLE

Exposition organisée par la ville d'Andrésy en partenariat avec la Maison Laurentine et avec le mécénat de la Société des Eaux de Fin d'Oise (SEFO), de la SNCF, d'Altaréa-Cogedim, de GSM (Heidelbergcement Group) et de Bouygues Immobilier.

Commissariats: Maison Laurentine et ville d'Andrésy

Direction de la culture : Alain Chaneaux

Coordination : Delphine Bronn, Carole Barbosa et Émilie Chaigne

Services techniques: Maryline Raffin, Dalila Yacef et le personnel de la ville

Communication, conception du catalogue et graphisme:

Isabelle Onillon et Claudia Hein

Crédits photographiques: service communication de la ville d'Andrésy.

Hugues Ribault, Maire d'Andrésy, Conseiller à la Communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise et Angélique Montéro-Mendez, Maire adjointe déléguée à la Vie culturelle,

à l'Animation de la ville, au Tourisme et aux Jumelages remercient :

- les artistes pour leurs concours
- · les partenaires publics et privés:

Valérie Pécresse, Présidente de la Région Île-de-France

François Bonargent, Président du Directoire SPI-SEFO

Déborah Marien, Directrice agence Yvelines d'Altaréa-Cogedim

Sylvie Berhault, Directrice régionale Île-de-France de GSM Heidelbergcement Group

Aurélien-Pierre Martin, Directeur Agence Yvelines de Bouygues Immobilier

 ainsi que l'ensemble des agents de la ville d'Andrésy qui ont contribué à la réalisation de cette exposition.





















